



## Ces animaux qui peuplent la Méditerranée : une menace d'extinction plane sur le requin bleu



Chaque mardi, retrouvez ces étonnants animaux qui peuplent la Méditerranée. Aujourd'hui, l'emblématique et fragile requin "peau bleue".

J'ai posé ma canne et paf ! On en est à six requins, on est les chanceux du jour", jubile Jean-Paul, membre de la Pêche récréative salanquaise (P-O). Sur son bateau, au large de Canet-en-Roussillon, accompagné de son acolyte Christian, sous le cagnard de juillet, ils participent pour la première fois à l'Open Ailerons. Une drôle de compétition qui les invite à pêcher le plus de requins bleus possibles, l'espèce emblématique de Méditerranée mais sur laquelle une sérieuse menace de disparition pèse.

Depuis fin 2016, les requins bleus sont en danger critique d'extinction en Méditerranée

"Depuis fin 2016, les requins bleus sont en danger critique d'extinction en Méditerranée selon l'UICN, l'Union internationale pour la conservation de la nature. L'étape d'après, c'est la disparition à l'état naturel", s'inquiète Matthieu Lapinski, le président de l'association Ailerons. C'est son association qui a décidé, voilà quatre ans, de lancer cet Open avec une double volonté.

Sensibiliser à la fragilité de ces petites dents de la mer

D'une part, sensibiliser le plus de pêcheurs possible à la fragilité de ces petites dents de la mer, inoffensives pour l'Homme mais qui se retrouvent encore trop souvent sur les étals des poissonniers ou dans les criées. C'est ainsi en France : l'espèce est menacée mais rien n'interdit de la pêcher. Pourquoi ?

C'est un top prédateur

[Visualiser l'article](#)

"Le requin est moins populaire que le dauphin par exemple, il a une moins bonne image et les politiques se demandent pourquoi mettre de l'argent pour les protéger, poursuit Matthieu Lapinski. Mais leur rôle pour la régulation des écosystèmes en Méditerranée est essentiel, c'est un top prédateur."

Alors, main dans la main avec la FNPP (Fédération nationale des pêcheurs de plaisance), ils portent ce message de nécessaire sauvegarde et d'importance pour la chaîne alimentaire à faire passer auprès du plus grand nombre, "car une pêche intensive passée, ciblée pour l'exportation et pour la consommation locale a fait diminuer l'espèce de 90 %", avance le spécialiste. Ce 7 juillet, ils sont une trentaine de bateaux de la FNPP des P-O à avoir pris la mer.

Des visées scientifiques et statistiques

Ensuite, cet Open Ailerons a des visées scientifiques et statistiques. Jean-Paul et Christian le savent. Pour rafler un des prix, ils doivent sortir les requins de l'eau sans les abîmer (les hameçons en acier sont proscrits). Ils les appâtent avec des sardines écrasées et du sang de poisson mais pas que... "La recette est secrète, mais on a un ami dans un abattoir à Limoges", se marrent les deux compères. Et ça marche fort : huit touches à eux seuls.

Ils doivent ensuite les mesurer et puis remplir des fiches indicatives avec la taille, le sexe, les points GPS de capture et la photo avant de les relâcher. Ils en sortent deux ce jour-là alors que d'autres viennent jouer à proximité de leur navire et qu'un énorme a cassé le fil de la canne.

Un phénomène passionnant en Occitanie

"L'idée, c'est d'avoir des tendances d'une année sur l'autre parce que nous avons très peu de données", indique Matthieu Lapinski. Si ce n'est que les grands requins bleus, ceux qui peuvent atteindre plus de 2 m, sont très rarement observés. Or, ce sont ces grandes femelles reproductrices qui sont essentielles à la survie de l'espèce.

Les études ont aussi montré qu'au large de l'Occitanie, dans le golfe du Lion, il se passe un phénomène passionnant : "Nous savons que pendant l'été, ils se regroupent ici et que c'est une zone de mise à bas et de nurserie car il y a des juvéniles, explique le président d'Ailerons. Nous émettons cette hypothèse à vérifier que les femelles se reproduiraient ici et reviendraient pondre neuf à douze mois plus tard."

28 requins bleus recensés

L'Open Ailerons, organisé avec la FNPP des P-O et de l'Aude, a battu des records pour sa cinquième édition. D'abord, celui des observations : 28 requins bleus ont été recensés, dont 21 ont été sortis de l'eau, mesurés (de 1,10 m à 2,10 m) et relâchés.

L'année dernière, 22 spécimens avaient été vus et une quinzaine lors des précédentes éditions. Le "peau bleue" se porte-t-il mieux ? Il est encore tôt pour le dire sachant aussi que cet Open à visée scientifique et de sensibilisation a mobilisé quelque 78 pêcheurs, là également un record, dont les plus efficaces ont été récompensés par le sponsor Canet Boat plaisance.